



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Berthoud, A.-C., Grin, F. & Lüdi, G. (2010). Le projet DYLAN "Dynamique des langues et gestion de la diversité". *Bulletin suisse de linguistique appliquée* (Numéro spécial 2), 13-23.

<https://doi.org/10.26034/ne.vals-asla.2010.0915>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© Anne-Claude Berthoud, François Grin, Georges Lüdi, 2010

Le projet DYLAN "Dynamique des langues et gestion de la diversité"¹

Anne-Claude BERTHOUD¹, François GRIN² & Georges LÜDI³

Université de Lausanne¹, Section de linguistique, Bâtiment Anthropole,
Quartier-Dorigny, CH-1015 Lausanne,
Université de Genève², ETI, 40, Bd du Pont d'Arve, CH-1211 Genève &
Université de Bâle³, Institut d'Etudes françaises et francophones,
Maiengasse 51, CH-4056 Bâle
anne-claude.berthoud@unil.ch, francois.grin@unige.ch &
georges.luedi@unibas.ch

The DYLAN project addresses the core issue underlying topic 3.3.1 of Call FP6-2004-Citizen-4: whether and, if so, how a European knowledge based society designed to ensure economic competitiveness and social cohesion can be created within a European Union that is linguistically more diverse than ever. The overarching objectives are to show that, in this respect, the linguistic diversity prevalent in Europe the DYLAN Integrated Project, which builds on an initiative of the European Language Council is potentially an asset rather than an obstacle and to identify the conditions under which individual and societal multilingualism can be turned to advantage. Applying a variety of scientific methods and approaches, the project will assess communicative situations involving speakers of different languages in a range of relevant institutional and professional contexts. It will show in what ways and under what conditions the distinct modes of thinking and acting carried by different languages can promote the creation, transfer and application of knowledge. This implies, however, that citizens are able to understand and exploit these different ways of reasoning, as well as different ways of controlling, dealing with, and resolving problems.

Key words:

Linguistic diversity, multilingualism, cognitive asset, communicative asset, strategic asset

1. Les objectifs du projet

Le projet DYLAN est un projet intégré du 6^{ème} Programme-cadre européen, issu de la Priorité 7 "Citoyenneté et gouvernance dans une société fondée sur la connaissance", rassemblant 19 universités partenaires provenant de 12 pays européens. Il traite de la thématique spécifique consistant à savoir si et comment une société européenne fondée sur la connaissance, visant à assurer le développement économique et la cohésion sociale, peut être créée en dépit d'une diversité linguistique plus importante suite à l'élargissement de l'Union Européenne. L'objectif essentiel du projet consiste à montrer en quoi et sous quelles conditions la diversité linguistique qui prévaut en Europe constitue un atout plutôt qu'un obstacle. Il vise en particulier à saisir en quoi la

¹ Ce texte est issu de la partie scientifique et méthodologique du projet DYLAN, dont une version française plus détaillée sous l'intitulé "Le projet DYLAN, un aperçu", a paru dans la Revue Sociolinguistica, 22, Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 2008.

mise en œuvre de répertoires plurilingues contribue à la construction et au transfert des connaissances (atout cognitif) et intervient dans le contrôle de la communication, la résolution de problèmes et la prise de décision (atout stratégique), dans la diversité des contextes économiques, politiques et éducatifs, en apportant par là une contribution active à la construction d'une Europe fondée sur la connaissance et le développement économique.

Le projet DYLAN poursuit plus précisément trois objectifs interreliés:

- Le premier objectif consiste à mieux comprendre comment les répertoires plurilingues se développent et sont mis en œuvre dans diverses situations de communication.
- Le second objectif vise à identifier les conditions nécessaires pour que les répertoires plurilingues, qui sont une partie de l'héritage européen, contribuent activement au développement d'une société fondée sur la connaissance. Le projet part de l'hypothèse que deux types de bénéfices peuvent être tirés du plurilinguisme. Le premier est lié à l'efficacité de la communication dans des contextes plurilingues. Et dans cette optique, le plurilinguisme peut être considéré comme un atout, non seulement au sens métaphorique du terme, mais au sens d'un véritable apport dans la construction et la transmission de l'information, dans la résolution de problèmes et le contrôle de l'interaction. Le second type de bénéfice est à saisir en termes de démocratie et de justice sociale, au sens où le plurilinguisme contribue à encourager des formes d'interaction sociale plus équitables et à la participation politique, contribuant par là à répondre au risque de déficit démocratique dû à l'élargissement de l'Union Européenne.
- Le troisième objectif du projet découle des deux premiers: doté d'une meilleure compréhension du plurilinguisme et des conditions dans lesquelles il peut devenir un avantage, le projet vise à formuler des recommandations politiques pour une gestion effective et démocratique de la diversité linguistique en Europe. Ces propositions doivent conduire à développer, au travers de mesures politiques, les conditions dans lesquelles le plurilinguisme européen peut se transformer en avantage individuel et collectif au sein d'une économie globalisée.

2. Le cadre d'analyse

Le cadre d'analyse vise à répondre à ces trois objectifs. Le développement et l'usage de répertoires plurilingues impliquent une approche qui soit pertinente aussi bien du point de vue de la recherche scientifique que du point de vue pratique des acteurs susceptibles de l'utiliser dans la sélection, la formulation, l'implémentation et l'évaluation de politiques concernant la diversité linguistique.

Cela implique que le cadre d'analyse puisse fournir une base conceptuelle tangible pour répondre aux enjeux épistémologiques et méthodologiques des différentes disciplines en présence. Il doit être par ailleurs suffisamment souple pour être à même de traiter des nouvelles questions qui émergent de la dynamique interne de processus de recherche orientés vers la pratique et répondre à l'exigence de saisir l'usage de ressources qui sont elles-mêmes structurées par leur usage dans des contextes spécifiques. Dans cette optique, il doit permettre de traiter les répertoires plurilingues aussi bien au niveau symbolique qu'au niveau discursif et interactionnel. Ces différentes exigences conduisent par conséquent à un cadre d'analyse constitué de dimensions dont il convient de saisir les interrelations.

2.1 Dimensions et interrelations

Quatre dimensions constituent les pièces conceptuelles maîtresses du projet:

- *les pratiques langagières*;
- *les représentations* du plurilinguisme et de la diversité linguistique, observables au travers du discours et de l'interaction;
- *les politiques linguistiques* des états ou autres institutions d'état et institutions publiques (à l'échelle locale, régionale, nationale et supra-nationale), ainsi que les *stratégies linguistiques* des entreprises du secteur privé.
- *le contexte linguistique* ou environnement linguistique dans lequel les acteurs opèrent.

Ces quatre dimensions sont interreliées de multiples façons pour saisir le développement et l'usage des répertoires plurilingues. Et il est à souligner qu'aucune de ces dimensions ou interrelations n'a a priori de préséance épistémologique ou méthodologique sur les autres.

Le cadre d'analyse peut être représenté de la façon suivante (Fig. 1):

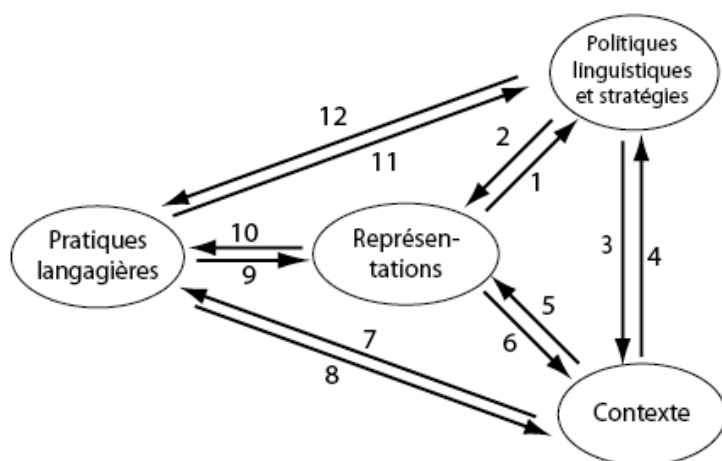


Fig. 1: Les quatre domaines et les douze flèches qui les relient.

Chaque domaine de la figure 1 symbolise une relation susceptible d'être analysée dans l'examen des processus de développement et de mise en œuvre des répertoires plurilingues. Par exemple, la flèche 1 renvoie à la manière dont les représentations du plurilinguisme influence les politiques et les stratégies linguistiques. La flèche 5 renvoie à la façon dont un contexte donné est perçu par les acteurs sociaux et influence leurs représentations du plurilinguisme. La flèche 4 montre comment la politique linguistique modifie le contexte et la flèche 7, comment ces modifications ont un impact sur les pratiques langagières. Quant à la flèche 9, elle réfère à la façon dont les pratiques langagières constituent des objets de représentations, exprimées dans le discours, et qui ont (flèche 1) un impact sur les politiques et les stratégies linguistiques.

2.2 *Les terrains de recherche*

Ces interrelations sont envisagées dans différents types de situations, qui forment les terrains de recherche, ce terme étant pertinent pour l'organisation du travail empirique effectué au sein du projet DYLAN. Trois terrains revêtent une importance particulière pour la gestion du plurilinguisme en Europe, à savoir, les entreprises du secteur privé, les institutions européennes et les systèmes éducatifs.

Le choix des terrains, qui servent notamment à structurer les modules ou "workpackages" du projet, relève de critères conceptuels, méthodologiques et organisationnels.

Au plan conceptuel, ce choix se fonde sur la recherche actuelle portant sur l'interaction plurilingue, et qui inscrit le projet DYLAN dans le paradigme d'une cognition située, où le contexte dans lequel l'interaction prend place est d'une importance capitale.

Au plan méthodologique, on admet que ces trois terrains – les entreprises, les institutions européennes et les systèmes éducatifs – constituent des situations opératoires et appropriées, aussi bien pour un développement conceptuel pertinent que pour les procédures de recueil des données dans les tâches de recherche.

Au plan organisationnel, ce découpage facilite le travail de collaboration, ainsi que la communication et l'intercompréhension entre les équipes de recherche.

Plus informellement, ces trois terrains peuvent être vus comme des configurations naturelles de l'organisation pratique de la recherche.

Ce choix de terrains reflète par ailleurs l'hypothèse selon laquelle les modes de communication observés sur chacun des terrains, peuvent avoir un caractère exemplaire, et mettre en lumière des modes de communication généralisables. S'il est évident qu'au sein de ces différents terrains, les processus mis en œuvre sont différents et que les questions de recherche qui

en émergent ne sont pas les mêmes, il est possible néanmoins de faire l'hypothèse que les quatre dimensions présentées plus haut sont pertinentes pour les trois terrains. Leur mise en relation doit servir de point de référence pour le développement d'un plurilinguisme efficace et démocratique en Europe.

Les deux représentations bi-dimensionnelles du cadre d'analyse peuvent être ici étendues à trois dimensions, comme le montre la figure 2.

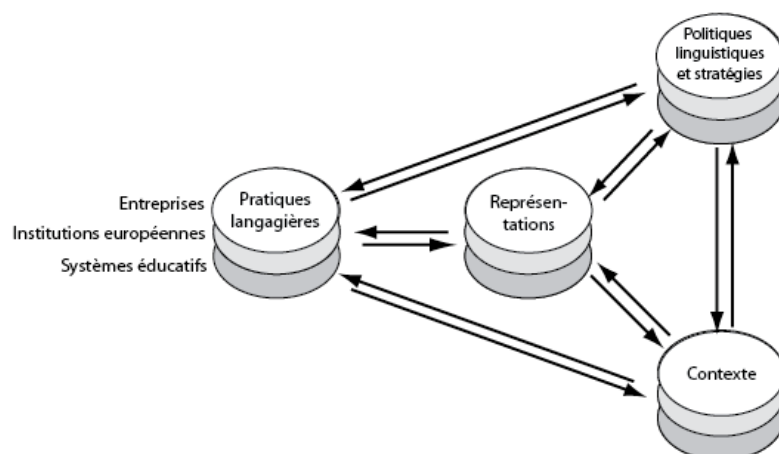


Fig. 2: Le cadre d'analyse mis en perspective

2.3 Les questions transversales

Les modèles qui envisagent le développement et la mise en œuvre des répertoires plurilingues doivent cependant tenir compte de trois autres types de questions, susceptibles d'être intégrées explicitement dans le cadre d'analyse.

La première question renvoie à l'une des idées majeures de DYLAN qui consiste à donner des réponses appropriées aux défis posés par la diversité linguistique et à fournir la base de référence pour la mise en place de politiques linguistiques, aussi bien pour la gestion du plurilinguisme, aux niveaux local, régional, national et supranational, que pour l'identification de pratiques appropriées en situation d'interaction plurilingue.

Pour évaluer ce que la société peut faire pour structurer et orienter le plurilinguisme, et pour proposer des mesures pour une gestion efficace et démocratique de la diversité linguistique, il s'avère essentiel de réexaminer les relations entre ces quatre dimensions, aussi bien en termes d'efficacité (qui renvoie à la question d'une saine allocation des ressources) qu'en termes d'équité (qui réfère à la question d'une juste distribution des ressources).

La deuxième question renvoie à la langue en soi et constitue en quelque sorte la matière première du projet. Il s'agit ici plus particulièrement de mettre l'accent sur les formes et les règles qui émergent de l'interaction entre les

locuteurs, et par là d'identifier et d'expliciter la façon dont les répertoires plurilingues sont, en tant que tels, des sources de changements linguistiques, ayant des conséquences importantes pour les fonctions de la communication et le statut social des langues en question.

La troisième question adopte une perspective historique. Les quatre dimensions présentées et leurs interrelations sont non seulement issues de l'ensemble complexe d'interactions discutées plus haut, mais elles sont aussi le produit d'une longue histoire ayant affaire avec la diversité linguistique et l'usage de répertoires plurilingues. On fera l'hypothèse que l'expérience historique de l'Europe avec le plurilinguisme influence de façon significative non seulement les représentations actuelles et les discours qui les manifestent, mais aussi les politiques; elle constitue par conséquent une partie importante de notre environnement linguistique. C'est dans ce sens qu'une perspective historique pour aborder les processus de développement et d'usage de répertoires plurilingues devrait informer le travail d'analyse effectué sur les interrelations entre les quatre dimensions.

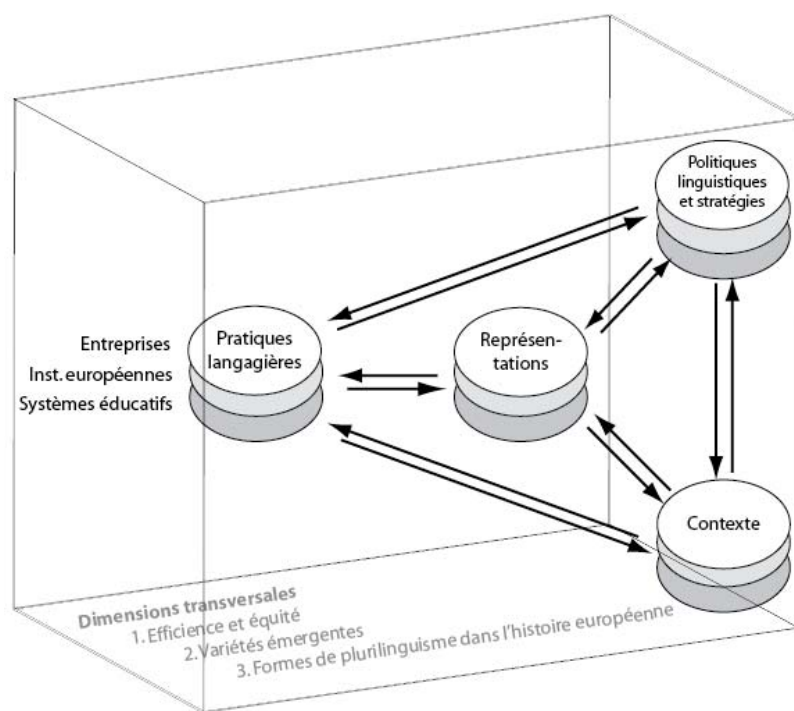


Fig. 3: Le cadre d'analyse élargi

Ces trois types de questions – efficacité et justice sociale, variétés émergentes et formes de plurilinguisme dans l'histoire de l'Europe seront dès lors désignées comme des questions transversales.

2.4 *Les dimensions du projet*

2.4.1 Les pratiques langagières

Les pratiques langagières envisagées dans leur développement comme dans leur usage, sont étudiées dans le but d'identifier des complémentarités entre les langues dans les trois types de terrains où sera effectué le travail empirique. Les aspects clés incluent aussi bien les procédures globales et locales de traitement du plurilinguisme que les facteurs qui structurent les procédures de traitement. La focalisation sur les aspects stratégiques et opératoires du plurilinguisme doit conduire à mieux comprendre ses effets sur les modes d'interaction, la prise de décision, la résolution de problème, la prise de décision et les processus de contrôle.

2.4.2 Représentations

Les représentations sont envisagées ici dans la pluralité de leurs définitions, à savoir tout à la fois en tant qu'objets, que processus et que discours:

- 1) les représentations comme objets sont des objets conceptuels, des objets de connaissance qui sont construits et co-construits dans et par le discours et l'interaction;
- 2) les représentations comme processus renvoient aux opérations de conceptualisation ainsi qu'au travail que les interlocuteurs effectuent sur le discours et qui émergent sous la forme d'énoncés métalinguistiques;
- 3) les représentations comme discours sont des produits sémiotiques, des configurations discursives, qui sont autant de traces des représentations (au sens 1) que des traces de l'activité effectuée sur ces objets (au sens 2).

C'est dans ce sens, qu'il faut concevoir le niveau 3 – les représentations comme discours – comme champ d'observation pour l'étude des représentations, et en particulier des représentations du plurilinguisme et de la diversité linguistique, qu'il s'agisse de gloses épilinguistiques (manifestant un traitement intuitif et implicite du langage) ou d'énoncés métalinguistiques plus ou moins explicites (résultant en grande partie de connaissances institutionnelles).

2.4.3 Politiques et stratégies linguistiques

Les politiques et stratégies linguistiques constituent une dimension cruciale pour le cadre d'analyse du projet DYLAN, qui vise à élaborer des recommandations pour une gestion efficace et démocratique du plurilinguisme. Il est dès lors essentiel de développer une compréhension plus claire des processus de développement des politiques linguistiques mises en œuvre par les états, les systèmes éducatifs et le secteur privé. Cela implique

une explicitation des motivations, des buts, des degrés de conscience des contextes sociolinguistiques et géolinguistiques, ainsi que des valeurs implicites ou explicites que ces politiques et ces stratégies sont censées refléter.

2.4.4 Environnement ou contexte linguistique

L'environnement ou le contexte linguistique jouent un rôle essentiel dans le cadre d'analyse considéré, et cela pour plusieurs raisons. Le concept de contexte linguistique présuppose une multitude de facteurs démo-, socio- et géolinguistiques qui définissent les caractéristiques langagières du contexte dans lequel nous vivons et qui influencent les choix que les acteurs sociaux effectuent quant à l'apprentissage des langues, l'enseignement des langues et leur usage (en particulier pour les générations futures). La définition opératoire du contexte comporte d'importants défis empiriques.

3. Workpackages et tâches de recherche

Le travail effectué par les chercheurs dans le projet DYLAN est organisé en quatre workpackages (WP) ou modules, avec deux workpackages complémentaires pour la formation et le management. Les trois premiers WP se concentrent sur les trois terrains décrits plus haut, chacun d'entre eux étant composé de trois à six tâches de recherches réalisées par des équipes individuelles. Le quatrième WP est organisé de façon quelque peu différente et se compose des trois questions transversales – efficacité et équité, variétés émergentes et formes de plurilinguisme dans l'histoire européenne – questions transversales prises en charge par trois équipes de recherche spécifiques qui interagissent avec les trois autres terrains.

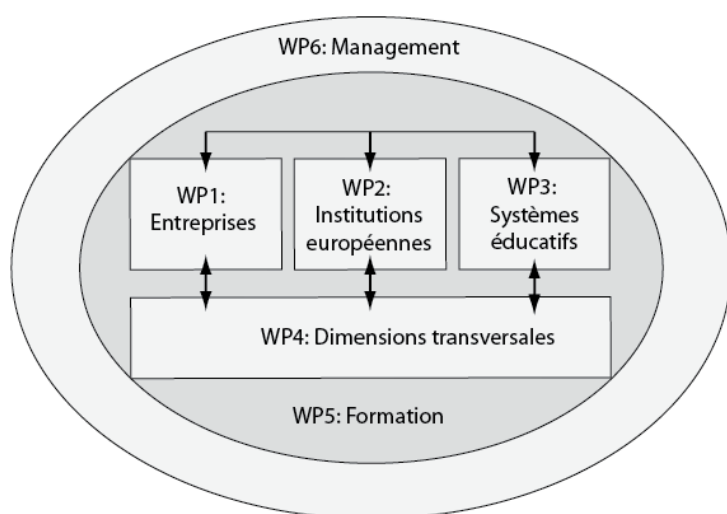


Fig. 4: Survol des interactions entre les workpackages.

3.1 *Workpackage 1: Les entreprises*

Ce workpackage a pour objet le monde du travail (des petites et moyennes entreprises aux organisations multinationales) appréhendé au travers des quatre dimensions et de leurs interrelations, les équipes de recherche se concentrant sur des dimensions et interrelations spécifiques.

Ce workpackage répond à un constat paradoxal: alors que les situations professionnelles sont de plus en plus marquées par une internationalisation des projets, des collaborations, des équipes, des partenariats, et alors même que ce phénomène apparaît avec une certaine évidence, les recherches qui étudient la manière dont les milieux professionnels font face à cette internationalisation dans leurs pratiques ordinaires, dans leur gestion des collaborations, dans leurs stratégies explicites ou implicites, dans leurs discours face au changement, restent, elles, relativement peu nombreuses.

Le workpackage a pour objectif de répondre à ce manque, en procédant à des enquêtes de terrain qui montrent comment les professionnels issus de contextes très différents traitent pratiquement la question du plurilinguisme – que ce soit dans la manière dont ils organisent leurs réunions, structurent des pratiques de collaboration, prennent des décisions, se donnent des règles, négocient voire imposent un choix de langue, formulent des politiques et des prises de positions générales concernant l'emploi des langues dans l'entreprise.

Plus précisément, il s'agit de savoir dans quelle mesure les professionnels identifient les situations plurilingues caractérisant de nombreuses activités au travail comme un atout, comme une dimension qui signifie, dans le respect pour la diversité et dans l'expression de la diversité, une créativité accrue; ainsi que de savoir, si tel n'est pas le cas, dans quelle mesure et sur la base de quelles expériences ils identifient plutôt le plurilinguisme à une dimension problématique, porteuse de difficultés et d'obstacles.

Le workpackage est lui-même emblématique de cette diversité, puisqu'il réunit des équipes ayant des références théoriques, des focus analytiques et des compétences méthodologiques complémentaires, permettant d'envisager de traiter des aspects très divers, par des approches diversifiées, du plurilinguisme au travail.

3.2 *Workpackage 2: Les institutions européennes*

Ce workpackage étudie les relations entre pratiques langagières, représentations et politiques linguistiques dans le contexte des institutions européennes (la Commission européenne, le Parlement et le Conseil de l'Union européenne), avec une focalisation sur des dimensions et interrelations spécifiques selon les partenaires.

De façon générale, ce workpackage vise à saisir comment les institutions européennes envisagent la question de la communication interne et de la communication externe. Il cherche à décrire les conditions et motivations des différents choix de langues au sein des institutions européennes, ainsi qu'à comprendre les motivations au niveau micro des individus et au niveau macro des idéologies qui configurent la communication plurilingue à l'intérieur et à l'extérieur des institutions.

Ce workpackage porte une attention particulière à la façon dont les changements rapides du contexte modifie les politiques et les stratégies linguistiques dans les institutions, et comment ces changements se reflètent dans les règlements et recommandations. Les politiques et les stratégies linguistiques se trouvent confrontées à de nouvelles réalités économiques qui font émerger de nouvelles pratiques.

Il cherche en particulier à montrer comment les pratiques plurilingues au sein des institutions servent de modèles et ont un impact sur les pratiques sociales et la définition du contexte. Dans cette perspective, il aborde notamment la question du risque d'un monolingisme interne grandissant au sein des institutions européennes (communication interne) sur l'environnement social et la démocratie (communication externe).

En se fondant sur des documents politiques et la façon dont ces documents émergent des discussions à plusieurs niveaux hiérarchiques, ce workpackage analyse par ailleurs comment les institutions européennes envisagent le plurilinguisme et leur marge d'action possible pour l'influencer. Il s'agit de comprendre le rôle du plurilinguisme dans la définition de l'image des institutions elles-mêmes, en tant que label et valeur ajoutée.

Ce workpackage envisage également la question des représentations et de leur influence sur les pratiques langagières, sur les choix de langues et leur fonction comme normes internes.

3.3 *Workpackage 3: Les systèmes éducatifs*

Ce workpackage vise à étudier les relations entre pratiques langagières, politiques linguistiques et représentations dans le contexte des systèmes éducatifs, et en particulier de l'enseignement tertiaire, avec une focalisation sur des dimensions et interrelations spécifiques selon les équipes de recherche.

Ce workpackage aborde notamment la façon dont les changements rapides du contexte (au sens large du terme) peut modifier les politiques et stratégies linguistiques mises en place dans les institutions éducatives et il cherche à saisir comment ces changements se manifestent dans la législation et les règlements de ces institutions. Les politiques et stratégies linguistiques se trouvent confrontées à de nouvelles réalités socio-économiques qui

déterminent de nouvelles pratiques langagières. Celles-ci génèrent de nouveaux discours sur le plurilinguisme, de nouvelles représentations, de nouvelles demandes pour la formation au plurilinguisme (en particulier une formation CLIL ou EMILE: enseignement intégrant langue et discipline), de nouvelles politiques linguistiques, ainsi que de nouveaux standards éducatifs.

Du point de vue des pratiques éducatives, et en particulier de CLIL ou EMILE intégrant langue et contenu disciplinaire, le workpackage s'attache en particulier à décrire les effets cognitifs, argumentatifs et stratégiques des pratiques plurilingues, tant au niveau de l'enseignement qu'au niveau de la recherche.

Ces nouvelles pratiques (entendues au sens d'apprentissage et au sens d'usage) sont également confrontées à des modes d'apprentissage traditionnels monolingues.

Ce workpackage examine par ailleurs l'impact des politiques linguistiques (aux niveaux étatique, régional et local) sur les systèmes éducatifs, ainsi que les effets en retour des nouvelles pratiques sur les stratégies et politiques linguistiques. Il examine également les inefficacités possibles des mesures proposées, les zones de divergence entre stratégies explicites et stratégies implicites, les décalages entre les représentations et les pratiques effectives, et vise ainsi à évaluer dans quelle mesure ces résultats peuvent informer de nouvelles recommandations et actions politiques.

3.4 *Workpackage 4: Les questions transversales*

Ce workpackage, présenté au point 2.3, interagit de façon transversale avec les trois autres workpackages fondés sur les terrains des entreprises, des institutions européennes et des systèmes éducatifs. La fonction de ce workpackage est d'assurer une intégration des visées théoriques et méthodologiques des questions envisagées dans les trois autres workpackages.

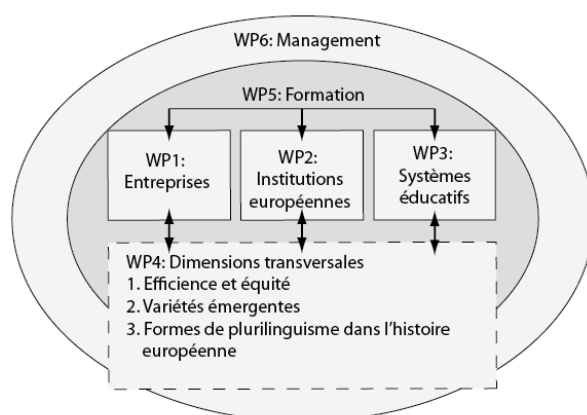


Fig. 5: Situation du WP4 et ses interactions avec les autres WP